

BARATTE À BEURRE



C'est un **réceptif** dans lequel on **bat la crème pour la transformer en beurre**.

Il existe différents types de barattes.

La baratte représentée, en chêne, est **une baratte à pales horizontales**. Une manivelle actionne à l'intérieur une pale double en bois.

La fabrication du beurre est une activité domestique très importante à la campagne jusqu'au début du XX^{ème} siècle. La baratte permet de **multiplier l'effort physique** que demande le battage.

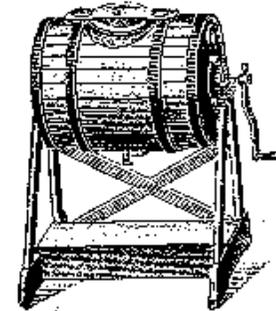
AUTRES TYPES DE BARATTES À BEURRE

Il existe un grand nombre de type de barattes, les unes sont manoeuvrées à la main, les autres mues mécaniquement :

Une **simple vessie d'animal** : on la remplit de crème et on agite.



La **baratte à agitateur vertical** : on agite un long manche en bois de haut en bas dans un haut réceptif en bois.



La **baratte rotative** est une baratte mobile tournant autour d'un axe et actionnée par une manivelle. La crème est alors barattée par le mouvement de rotation.



La **baratte de ménage** ou baratte à pales verticales était de petites contenances. Elle était en verre ou en métal étamé avec un couvercle métal sur lequel était fixé l'engrenage du batteur.

CONDITIONS POUR ÊTRE UNE BONNE BARATTE

Une bonne baratte doit répondre aux conditions suivantes :

- Se nettoyer facilement
- Offrir des moyens rapides pour séparer le beurre sans nuire à sa qualité.
 - Etre d'un emploi aisé
 - Etre solide et d'un prix modéré
- Permettre l'écoulement facile du petit lait (beurrée ou babeure), et l'enlèvement aisé du beurre.

CONDITIONS POUR RÉUSSIR LE BEURRE

La **crème doit être assez aigre**.

Elle le devenait en la faisant reposer.

Le processus pouvait être accélérer en versant un peu de crème aigre dans celle à traiter.

Elle doit être à la **bonne température**

c'est à dire à environ 20°C

FINITIONS

Quand le beurre avait pris, le babeurre était extrait

Pour retirer le beurre de la baratte, on utilisait des pelles en bois.

On le laissait en motte ou on lui donnait une forme en le tassant dans un moule à beurre



On pouvait aussi le conserver dans des terrines bien fermées.

S'il était vendu, il était pesé sur des balances en bois

MOULE À BEURRE



Le moule à beurre est un moule en bois servant à mettre en forme et à décorer la plaque de beurre.

Le moule photographié ici, est la copie d'un moule à beurre exposé dans la vitrine n°16 présentant la fabrication du beurre au rez-de-chaussée du Musée de la Vie Bourguignonne dans la galerie Perrin de Puycousin.

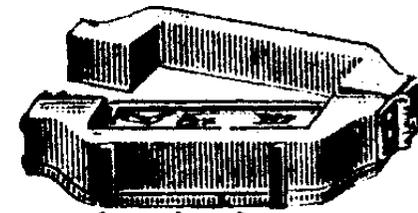
Les **parois creusées de cannelures** sont mobiles et à charnière. La **plaque inférieure**, tenue aux parois, par des tenons, est totalement mobile de manière à extraire plus facilement la plaque de beurre.

Cette plaque comporte un **décor intérieur** en creux représentant une branche avec des feuilles et des fruits.

UTILISATION DU MOULE À BEURRE

Le beurre, sortant de la baratte est tassé dans le moule à beurre à l'aide d'une cuillère. Il prend peu à peu la **forme du moule**.

Le **motif** sculpté dans le fond du moule apparaît **en relief** sur le beurre.



On obtient ainsi des plaques de beurre dont le poids approximatif est: d'une livre ou d'une demi-livre, selon la taille du moule utilisé.

AUTRE OBJET DE DÉCOR

On peut aussi utiliser une **marque à beurre** pour décorer les plaques de beurre.

Elle se présente comme une plaque de bois avec un manche. Comme pour le moule à beurre, son décor sculpté est réalisé avec le plus grand soin, montrant ainsi l'importance de cette production.

FABRICATION DU BEURRE



Le beurre est fabriqué **à partir de la crème** du lait de vache.

La **crème** est versée dans une **baratte à beurre**. Celle-ci peut être de différentes formes. (*voir fiche baratte à beurre*).

Puis, à l'intérieur, la **crème est battue** avec un agitateur jusqu'à ce qu'elle épaississe.

Le **beurre** est ensuite **pressé avec une batte à beurre** ou planche à beurre pour extirper l'eau afin qu'il se conserve mieux.

LA CONSERVATION DU BEURRE AUTREFOIS

En Bourgogne, on fait **fondre le beurre** dans un chaudron sur le feu. Puis, on enlève les impuretés qui remontent sur le dessus.

Ce beurre clarifié est ensuite **coulé dans un pot en terre vernissé** que l'on rangera de préférence à la cave.

Dans d'autres régions, le beurre était salé. Le goût en était modifié, mais il se conservait plus longtemps.



LE BEURRE EN MÉDECINE POPULAIRE

Le beurre, produit précieux, était **utilisé en médecine populaire**.

Par exemple, le « beurre d'herbe », baratté pendant que les vaches étaient au pâturage, était sensé **guérir des abcès**. On le mêlait aussi à de l'eau bénite et à du sel.

Le beurre était aussi **utilisé comme produit de beauté**. Les femmes l'appliquaient sur leur visage pour garder un teint frais et jeune. La **vitamine A** contenue dans le beurre protégeait la peau des agressions desséchantes du vent, du soleil et du froid.

DE LA MOTTE À LA PLAQUETTE DE BEURRE

Peu à peu, les nouvelles notions d'**hygiène** appuyées par des lois, entraînent des **modifications dans la fabrication** de ce produit.

Fin 19^{ème}, la pratique de la pasteurisation se développe. Puis, la traite est mécanisée et les équipements frigorifiques sont imposés dans les fermes

Le **conditionnement du beurre change** aussi. La motte est remplacée par la plaquette.

Il devient un **produit de grande consommation**

MOULIN À CAFÉ



C'est un instrument servant à **moudre les grains de café**.

Il est , ici, en bois et en métal.

On introduit les grains de café dans un réceptacle sur le dessus.

La **manivelle** que l'on tourne, **actionne une vis** qui meut une noix en métal dont les parois sont munies de petites dents.

La poudre obtenue est recueillie dans un second réceptacle (un tiroir) dans la partie inférieure.

HISTOIRE DU CAFÉ

L'origine du café est obscure.
Il aurait été découvert vers le 14^{ème} siècle en Haute-Ethiopie.

Vers 1670, le café est **introduit en France**.

L'ambassadeur de Turquie Soliman Aga en offre à Louis XIV.

De **vastes plantations** sont réalisées **dans les pays tropicaux**, ce qui provoque la **baisse du prix** du café. Il va alors être consommé par des classes de populations plus larges.

LE CAFÉIER

Le caféier est un **arbuste** à fleurs blanches.

Le **fruit appelé cerise** contient deux noyaux minces qui enveloppent chacun une graine de même forme, c'est le grain de café ou fève.

Le café a deux vertus : c'est un **stimulant** du système nerveux, et pris après le repas il a des **fonctions stomacales**.



HISTOIRE DES MOULINS À CAFÉ

Dans un premier temps, les grains de café sont pilés et conservés dans des bourses en cuir graissées ou cirées.

Les **moulins** font leur apparition vers le **milieu du 17^{ème} siècle**. Les premiers moulins sont en bois. Ils sont inspirés des moulins à café vénitiens : Venise fut la première ville chrétienne à boire du café.

Ils sont **plus nombreux au 18^{ème} siècle** car la consommation augmente.

Fin 19^{ème}, les **modèles de grande série** prennent la place des modèles artisanaux.

La fonte remplace alors la tôle.

Le **nord et l'est de la France** sont les **grands lieux de production**. Les marques Peugeot et Japy se distinguent.

LA TORRÉFACTION DU CAFÉ

La **torréfaction** du café se fait **dans des brûloirs**.

Un dispositif spécial permet aux grains de ne pas être en contact direct avec les parois chauffées.

La température ne doit pas dépasser 200°C.

Le volume du grain augmente d'environ un quart mais le poids diminue. La composition est modifiée : **la caféine se développe**.

LES DIFFÉRENTS TYPES DE MOULINS À CAFÉ

Il existait d'autres types de moulins : des modèles de comptoir, des modèles muraux.

Les **moulins de comptoir** étaient fixés au bord d'une table. Ils étaient plus massifs pouvant atteindre 70 cm .

On trouvait une grande diversité dans les **moulins muraux**. Ils étaient bien en vue dans la cuisine, aussi apportait-on un soin particulier à leur décoration.

Selon le pays, le moulin varie aussi, en Orient on le fabrique en métal

AUTRES TYPES DE MOULINS

Il existe d'autres types de moulins : **moulin à poivre, moulin à sucre, à sel, à fromage...**

Le moulin à épices date de Louis XIII.

Au départ le moulin à poivre est semblable au moulin à café. Puis il s'en distingue à la fin du 18^{ème} siècle.

Le moulin à poivre a une taille plus petite que le moulin à café. Ce dernier dépasse les 15 cm.

ŒUF À REPRISER



C'est un **instrument en forme d'œuf plein** sur lequel on tend le tissu ou le tricot pour en reconstituer la texture.

Il est comme ici **en bois** mais il peut être aussi en ivoire ou en os.

Pour réparer une chaussette trouée, on place l'œuf dans la chaussette et on s'appuie sur lui pour repriser.

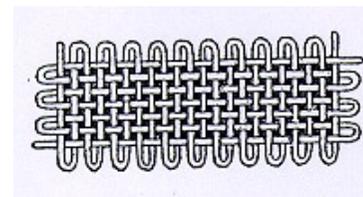
LE POINT DE REPRISE

Vocabulaire :

Repriser : raccommoder en faisant des reprises.

Reprise : réparation que l'on fait à une étoffe qui a été déchirée, à un tissu dont la trame s'est échappée.

Le point de reprise : il a pour but de remplacer les fils qui manquent à une étoffe déchirée, alors que l'étoffe voisine est encore en bon état.

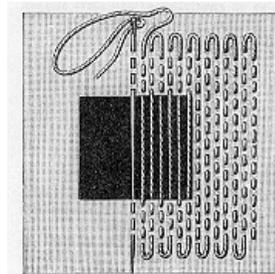


Point de reprise

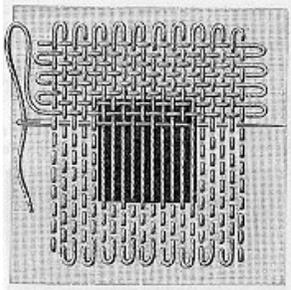
Principes :

Toutes les reprises doivent être exécutées sur l'envers du tissu

On pose d'abord les fils de chaîne.



Puis les fils de trame



LES DIFFÉRENTS TYPES DE REPRISE

Il y a **plusieurs points de reprise selon les tissus** :

- La **reprise de toile** : après avoir posé des fils de chaîne, on pose des fils de trames droits ou biaisés.
Le gros linge peut aussi être reprisé directement à la machine ce qui donne un travail plus solide et plus rapide à réaliser.
- La **reprise satinée** est destinée aux étoffes croisées ou façonnées.
- La **reprise perdue** permet de réparer un accroc dans le tissu quand on peut encore en raccommoder les bords.
- Il existe aussi la **reprise damassée** qui permet de retoucher un tissage dont les dessins brillants sur fond mat à l'endroit se retrouvent mats sur fond brillant à l'envers.

POINT DE VUE À PROPOS DE LA REPRISE AU DÉBUT DU SIÈCLE

« Le raccommodage des robes et de la lingerie est un travail ingrat mais cependant très nécessaire et dont la connaissance ne devrait être étrangère à aucune main de femme.

Il n'y a pas moins de mérite de réparer des dommages causés par l'usure ou par un accident qu'à confectionner d'une façon irréprochable des ouvrages neufs. »

Tiré de *Encyclopédie des ouvrages de dames* par Thérèse de DILLMONT, 1920.

FER A TUYAUTER



Le fer à tuyauter est un fer à repasser qui sert à former un tuyauté sur un tissu fin plus ou moins amidonné.

Il a ici, une **forme de pince**.

On l'appelle aussi **fer à plisser** ou **à gaufrer**.

Le repassage de certains vêtements comme les ruches des coiffes... ne pouvait pas se faire avec un fer à repasser ordinaire.

La forme du fer a dû s'adapter à l'évolution des vêtements : le fer à tuyauter en est un exemple.

UTILISATION ANCIENNE

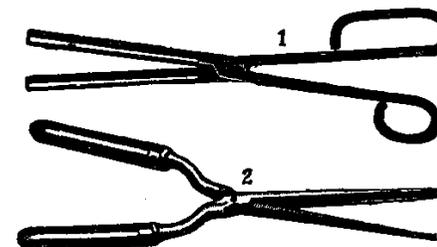
Ce fer était très utilisé en France sous Henri II, Henri III et Henri IV, car on portait alors des cols appelés « fraises ».



NE PAS CONFONDRE !

Ce **fer à tuyauter** ressemble beaucoup au **fer à friser** les cheveux.

Mais, on distingue ce dernier du fer à tuyauter par l'extrémité de ces pinces beaucoup plus fines et de formes différentes.

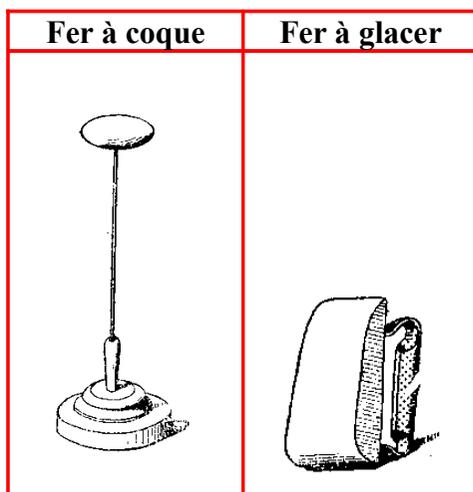


1. fer à tuyauter

2. fer à friser

AUTRES FERS A REPASSER

On possédait **plusieurs types de fers à repasser dans une famille** selon le type de linge que l'on avait à entretenir : des fers à coques, des fers à glacer...



Le **fer à coque** servait par exemple, à donner un arrondi aux bonnets ou à une manche bouffante.

Le **fer à glacer** permettait de repasser des pièces amidonnées.

UTILISATION DE L'AMIDON

L'amidon, **poudre blanche** issue du blé, du maïs, du riz ou de la pomme de terre, est utilisée dans l'empesage du linge du linge. Il redonne un aspect neuf au vêtement et prolonge sa durée de vie.

La poudre est **mélangé à de l'eau** chaude ou froide et appliqué sur le linge. On prend ensuite le **fer à glacer** pour repasser.

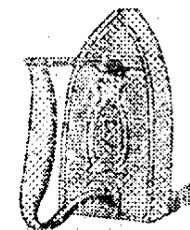
EVOLUTION DU CHAUFFAGE DES FERS À REPASSER

La plupart des fers à repasser, exceptés les fers à braises sont chauffés sur le **fourneau** ou sur le **poêle**.

Certains fonctionnent aussi à l'alcool.

L'apparition du **fer électrique** va marquer un **grand progrès** : moins dangereux, moins sale, plus simple à utiliser.

Puis le fer électrique va lui même évoluer avec le thermostat qui permet de contrôler la température et la vapeur qui va considérablement faciliter le repassage.



FER À BRAISES



C'est un fer à combustion directe dont la **source de chaleur** est à l'**intérieur**.

Sa semelle est surmontée d'un haut réceptacle dans lequel on place la source de chaleur : **des braises**.
On les introduit par le dessus, formé d'un **couvercle** que l'on soulève à l'aide d'une **poignée**.

L'**aération** s'effectue par des trous pratiqués dans le haut et le bas du fer. Pour activer la braise, on balance le fer; l'air réactive la combustion.

Les fenêtres de ventilation supérieures sont aussi décoratives.

Ce fer à braise est aussi appelé **bateau**.

AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DU FER À BRAISES

Ce fer avec sa source de chaleur interne permet de repasser pendant environ **une heure sans le recharger**.

Mais le nettoyage et l'évacuation des cendres risquent de laisser des **traces sur le linge**.

La combustion du charbon provoque aussi des **fumées nocives, piquantes et désagréables** pour la repasseuse.

LA BRAISE

C'est un produit **facile à trouver** puisqu'à l'époque, on chauffe la maison grâce à la cheminée, ou avec un fourneau ou un poêle.

Il suffit de prendre le bois ou le charbon ayant atteint l'état de braises.

LA PELLE À BRAISES

Elle permet de prendre les braises plus facilement et sans se brûler.

L'HISTOIRE DU FER À REPASSER

▷ Les premiers objets de repassage sont **des lisseurs** qui, selon les époques et les pays, sont en pierre, verre, marbre, os ou bois.

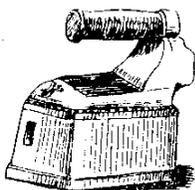


lisseur

▷ Aux XVIème et XVIIème siècles, on se sert de **blocs de fer** chauffés dans le feu.

▷ Au XVIIème siècle, on utilise aussi des **repassoirs plats** : des plaques en fer forgé avec une poignée dans la masse. Mais ces plaques se refroidissaient rapidement.

▷ Ainsi, milieu XVIIème siècle, on voit aussi apparaître des **fers à repassage creux** : les fers à braises. Ils sont en fer ou en laiton.



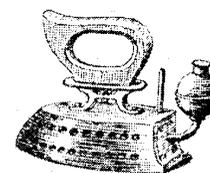
fer à braise

Il existe aussi des fers à combustion indirecte chauffés par un lingot dits barquettes. Un morceau de métal porté au rouge est placé à l'intérieur du fer dans un emplacement prévu à cet effet.

▷ Au XIXème siècle arrivent les **modèles en fonte** fabriqués industriellement.

Ils sont plus lisses et plus brillants que le fer ou le laiton.

▷ Milieu XIXème siècle de nouveaux procédés sont utilisés : fers en fonte chauffant cette fois **à l'alcool, à l'essence ou au gaz**.



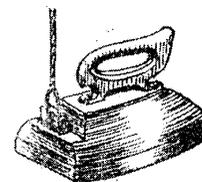
fer à alcool

▷ Puis vient l'ère des **fers à repasser électriques**.

Le premier modèle français de fer électrique est réalisé par Calor en 1913.

Mais son utilisation se développe surtout après la seconde guerre mondiale.

Ces fers seront ensuite perfectionnés avec l'apport du thermostat qui va permettre de les chauffer en fonction du tissu à repasser, puis avec l'utilisation de la vapeur.



fer électrique

CHAUFFERETTE



La chaufferette est un ustensile destiné à se réchauffer quand la chaleur de la cheminée ou du poêle ne suffisent pas.

La chaufferette présentée ici sert à réchauffer les pieds. De forme circulaire, elle est en métal.

Elle est fermée par un couvercle que l'on soulève pour placer la braise à l'intérieur. Celui-ci est ajouré pour ne pas étouffer la braise et que la chaleur se dégage.

Une anse mobile permet de la transporter plus facilement.

GÉNÉRALITÉS

Les chaufferettes ont des formes très variées.

Elles peuvent être ouvertes ou fermées par un couvercle.

Elles sont en fer, cuivre, laiton, étain, argent, terre et bois.

Les sources de chaleur utilisées sont la braise, le fer rougi dans le feu et l'eau chaude.



AUTRES TYPES DE CHAUFFERETTES

Les chaufferettes sont de **quatre types** :

Les chaufferettes à pied : elles sont en métal, en brique, en terre.

Les chaufferettes à main de formes diverses

Les chaufferettes de voyage

Les chaufferettes pour les lits

La bassinoire

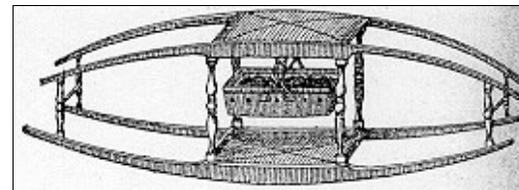
c'est une chaufferette circulaire remplie de braise munie d'un long manche en bois.

On la glisse dans le lit avant de se coucher pour le réchauffer.



Le moine

Il est constitué d'une chaufferette suspendue à une armature de bois formée d'arceaux qui évite à la chaufferette de toucher les draps.



La brique chauffe-lit

C'est une brique ou pierre chauffée soit dans un four, soit plongée dans l'eau chaude, que l'on glisse dans le lit, après l'avoir emmaillotté d'un linge ou d'un papier journal.

Le fer chauffe lit

C'est une barre en fer chauffée au rouge enfermée dans un étui cylindrique en bois que l'on glisse dans le lit. L'étui comporte une doublure intérieure en métal pour isoler le fer chaud du bois.

La bouillotte

La bouillotte à main a, par exemple, une forme de livre, pour aller à l'église.

La bouillotte de lit a une forme de bouteille ou de gourde. Elle sert à se réchauffer les mains, les pieds ou à réchauffer l'intérieur du lit. Un bouchon de liège ou de métal la ferme. Elles sont remplies d'eau chaude

FER À FRISER



C'est une **pince** en métal, que l'on chauffe pour boucler les cheveux.

Ce fer possède **deux branches**, l'une ronde, l'autre creuse appelée gouttière.

HISTOIRE DES FERS

Dès l'**Antiquité**, on observe sur les sculptures la pratique de boucler les cheveux.

Les **Grecs et les Romains** utilisaient de longues tiges en métal.

En France, sous Louis XIII (1610-1643) et jusqu'à la fin du règne de Louis XVI (1774-1792), la **papillote** est en vogue. La mèche de cheveux est enroulée en spirale dans un papier, d'où le nom de cette technique. On la chauffe ensuite avec un fer à papillote. Puis la boucle est étirée vers le bas.

A la fin du 1^{er} Empire (1804-1814), on utilise le **fer à gouttière** qui permet de boucler, bomber, friser et onduler les cheveux.

A partir du second Empire (1852-1870), c'est le **fer à gauffer** qui permet de réaliser les coiffures à la mode.

Fin 19^{ème}, début 20^{ème} siècle, on observe une **diversité des modèles** pour tous les usages.

A partir de 1890, le **fer appointi** permet de mieux pénétrer la chevelure.

1891 voit l'apparition du **fer Gaudin** avec son double peigne.

Puis le célèbre coiffeur **Marcel** utilise le **fer à gouttière dans l'autre sens**.

En 1908, le **fer électrique** fait son apparition. Il a l'avantage de mieux se nettoyer et d'être plus rapide.

LA CÉLÈBRE ONDULATION MARCEL

Marcel Grateau, coiffeur né en 1852 dans la Vienne, cherche à imiter l'ondulation naturelle des cheveux de sa mère. Il imagine **d'utiliser le fer à gouttière dans le sens inverse**, la branche creuse en dessous et la ronde au dessus. L'ondulation Marcel fera le tour du monde.

En 1897, la maison Pelleray commercialise le fer Marcel ainsi que d'autres produits sous le même nom : fourneau pour faire chauffer le fer, brillantine pour assouplir, parfumer et faire briller les cheveux...

CHAUFFAGE DES FERS

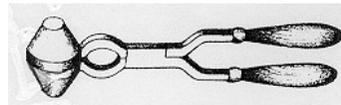
Les fers sont d'abord chauffés dans la **braise**. Puis le chauffage se fera sur des réchauds à ondulation fonctionnant au **gaz** vers 1823, ou aussi à **l'alcool à brûler**.

La pratique de ces réchauds disparaît avec les **fers électriques**, en 1908.

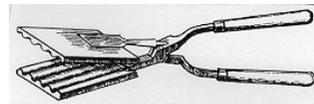
Leurs températures étant très sensibles, il était préférable de tester la température en essayant le fer sur du papier blanc qui ne devait pas jaunir, pour ne pas brûler la cliente.

LES AUTRES FERS

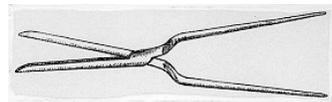
Fer à papillotes ou fer à pincer : il presse les papillotes entre ses extrémités plates en acier. Il n'a ni branche, ni gouttière.



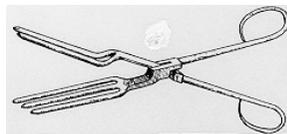
Fer à gaufrer, à créoler ou à onduler : les deux fers plats évidés dans le sens de la longueur peuvent former jusqu'à quatre crans.



Fer à cranter : il a une gouttière sur toute la longueur d'une des deux branches cintrées.



Fer à s'onduler soi-même : il possède trois ou cinq branches.



LA PERMANENTE OU ONDULATION INDÉFRISABLE

L'ondulation au fer n'était qu'**éphémère**.

En **1906**, Mr Nestlé trouve un procédé de **frisure permanente** en imprégnant le cheveu d'une solution à **l'ammoniaque** qui dégage malheureusement une mauvaise odeur.

En **1909**, il présente une **technique plus élaborée**. On place un chauffeur électrique qui monte à plus de 100° C sur les cheveux enroulés sur des bigoudis métalliques et imprégnés d'un produit chimique. N'ayant pas reçu le succès espéré, il part pour les **U.S.A** où il mettra au point la « **permanente waving** ».

En **1919**, Gaston Boudou fabrique le **1^{er} appareil français** pour ondulation permanente appelé appareil **Gallia** du nom de la fabrique qu'il vient de fonder.

En **1934**, un **appareil à permanente sans fil**, le « Régina » est mis au point par la société Perma. Les pinces chauffent sur des résistances.

JOUET EN BOIS



Ce chien est en **bois laqué**. C'est une reproduction de jouet ancien.

C'est **un jouet articulé à tirer**, destiné à de jeunes enfants.

Ses couleurs sont flamboyantes pour répondre au goût d'aujourd'hui et surtout pour attirer le regard de l'enfant.

Son corps est composé d'anneaux. Des roulettes remplacent les pattes du chien. L'une d'elles est munie d'une sonnette.

Sa queue, constituée d'une boule en bois au bout d'une tige en fer souple, bouge quand on le déplace.

Ses oreilles se balancent également quand il roule.

Il a été fabriqué dans le **Jura** par une usine spécialisée dans les jouets en bois.

HISTOIRE DE LA FABRICATION DES JOUETS EN BOIS

La région productrice des jouets en bois est le **Jura**.

La fabrication d'objets en bois dans cette région remonte au 12^{ème} siècle. A cette période, un grand pèlerinage attire beaucoup de monde chaque année à Saint-Claude. Les moines d'abord, les paysans ensuite, vont développer la fabrication d'objets de dévotion (souvenirs religieux) en bois, matière première très abondante dans la région.

Mais au 16^{ème} siècle, le développement du protestantisme provoque une baisse de fréquentation de ce pèlerinage.

Les tourneurs vont alors élargir leur production aux objets profanes : bilboquets, quilles, toupies...

Fin 19^{ème}, Saint-Claude se tourne vers l'industrie de la pipe. Moirans-en-Montagne devient le centre du jouet tourné, ainsi que les villages environnants. En 1935, cet artisanat devient industriel avec l'utilisation du tour rotatif.

LE JOUET EN BOIS

Au 19^{ème} siècle, le jouet en bois sera d'abord mis en péril par des matériaux comme le métal, le caoutchouc et le celluloid.

Il sera encore plus menacé par l'utilisation des matières plastiques dans les années 1950, qui permettent de faire des jouets bon marché.

Après une période de mise à l'écart, le bois revient cependant au goût du jour. Il est naturel, et apparaît aux yeux des acheteurs comme plus beau et plus précieux, puisque porteur du savoir-faire de ces créateurs d'autrefois.

LE JOUET PORTEUR D'IMAGES

L'enfant cherche à s'identifier aux personnes qui l'entourent.

Le jouet va lui permettre cette identification.

Il essaie, par exemple, d'imiter ses parents. Avec son cheval en bois, le petit garçon d'autrefois s'imaginait travaillant dans les champs comme son père qui utilisait le cheval comme moyen de traction.

L'enfant va aussi s'immerger dans la vie sociale en utilisant par exemple un jouet qui représente un métier qui le fascine. Avec son camion de pompiers, le petit garçon s' imagine alors dans la peau de ce personnage si fascinant luttant contre les flammes.

Le jouet est aussi le reflet du progrès de la société. Au 19^{ème} siècle, prendre le train est un événement, surtout à la campagne. Cet objet d'émerveillement se retrouve dans le jouet.

On trouve aussi beaucoup de représentation d'animaux dans les jouets en bois d'autrefois, car la société du 19^{ème} reste encore très rurale.



LES DIFFERENTS TYPES DE JOUETS EN BOIS

Les jouets en bois peuvent être classés dans ces différentes catégories :

Jouet à tirer : chien à tirer

Jouet à pousser : roue

Jouet porteur : cheval à roulettes

Jouet d'adresse : toupie, bilboquet, quilles

Jouet à disposer : basse-cour

Jouet de construction : jeu d'architecte

Jouet musical : crécelle

Jouet « porteur d'image » : train, camion de pompiers

LA VENTE DES JOUETS

Au Moyen Age, les jouets en bois sont vendus par les **colporteurs**, lors des grandes **foires** ou dans les **échoppes** des merciers. Ces **marchands-merciers** sont les ancêtres des **bimbelotiers** du 19^{ème} siècle.

Souvent dans les familles rurales pauvres, où l'on n'avait pas les moyens d'acheter des jouets tout faits aux colporteurs, les hommes fabriquaient des jouets en bois pour leurs enfants.

En ville apparaissent les **magasins spécialisés** et plus tard les **grands magasins**. A Paris, il y a la Galerie du Palais Royal et aussi des petites baraques le long des grands boulevards.

A partir de 1880, les grands magasins (Bon Marché...) diffusent ces jouets, publient des catalogues et vendent par correspondance.